Notice pédagogique « Lycée » - autour de l'exposition :

ÉLISABETH PIOT - ***AU TRAVERS***

Exposition du 19 mars au 20 avril 2018 - Galerie Picabia, Lycée Mendès-France, Péronne

Site de l'artiste : https://www.elisabethpiot.com/

L'ARTISTE

Elisabeth Piot est sculpteur. Née en 1984, elle vit et travaille à Albert dans la Somme. La céramique, le tissu et le papier qu'il soit utilisé pour créer des volumes ou pour le dessin, constituent les matériaux privilégiés de l'artiste pour interroger au moyen de la sculpture l'opposition légèreté/pesanteur.

Mots clés : matière, matériau, matérialité, support, médium, outil, physicalité, accident, hasard …

Elisabeth Piot, *Sans titre* (détail), 2016.
Porcelaine et peinture aerosol.

PRÉSENCE/ABSENCE :

Elisabeth Piot, *Sans titre*, 2016.
Papier et peinture aérosol.

Dans mon travail plastique, il est question de mettre en œuvre des formes qui semblent comme en suspens, en attente. Indices du passage, d'une présence passée, les vêtements et autres tissus que l'on porte, qui nous suivent, marquent dans notre quotidien nos façons d'occuper l'espace, de l'habiter. Dans *L'Usage de la photo,* Annie Ernaux accorde une attention toute particulière à ces "vêtements abandonnés" qu'elle photographie comme des "paysages" après les moments passés avec son amant :

« Souvent depuis le début de notre relation, j'étais restée fascinée en découvrant au réveil la table non desservie du dîner, les chaises déplacées, nos vêtements emmêlés, jetés par terre n'importe où la veille au soir en faisant l'amour. C'était un paysage à chaque fois différent. Devoir le détruire en séparant et ramassant chacun nos affaires me serrait le cœur. »

« Je me suis demandée si les soldes ne constituaient pas la forme enchantée de l'avilissement des gens par le capitalisme, de la profanation des choses et du travail –si mal payé- dont elles sont le produit. Et j'ai pensé d'une façon tendre aux compositions de nos vêtements abandonnés après l'amour, si loin de ces entassements anonymes. Les photographier m'a paru une dignité rendue à ces choses que l'on met si près de soi, une tentative d'en faire, d'une certaine façon, nos ornements sacrés. »

Annie Ernaud, Marc Marie, *L'Usage de la photo*, Paris, Gallimard, 2006

Je tente de mettre en forme ces traces particulières et d'en donner à voir la poétique intrinsèque que j'y perçois ou y investis. Je suis particulièrement attentive aux drapés de la peinture classique notamment à ceux qui jonchent le sol dans les représentations de la fuite en Egypte mais aussi aux photographies d'archives d'exode, par exemple.

Mots clés : mollesse, rigidité, présence, absence, référent, figuration, dématérialisation, invisible, trace, empreinte …

RÉSISTANCE/AFFAISSEMENT :

Elisabeth Piot, *Sans titre*, 2012.
Porcelaine.

Dans le domaine de la sculpture, en choisissant de travailler avec des matériaux mous, je cherche à rendre visible et effective la force de gravité au travail dans la forme. Je ne vais pas avec violence contre la tendance de la matière à s'informer, je tente plutôt de concilier le poids et le fluide en acceptant que la forme de l'œuvre en soit affectée totalement ou en partie.
La céramique ou le plexiglass chauffé par exemple, grâce à leur capacité à passer de l'état de mollesse à la rigidité, impriment en eux les forces de la gravité et les retiennent. Au fur et à mesure, de ma pratique, une sorte de compromis s'est installé entre mon geste et la matière. J'ai appris à résonner avec elle et non contre elle : travailler avec ces intentionnalités de la matière et dans une certaine mesure, les laisser aller.

Sculpture/Danse :
Dans mon travail, je tente de mettre en œuvre un dialogue entre les deux notions de résistance et d'affaissement. A l'occasion d'une journée d'étude au Frac Picardie en 2016, j'ai notamment travaillé autour de ces notions en regard d'une scène de *Café Müller* de Pina Bausch (tiré du film *Pina* de Wim Wenders) et de sculptures de Richard Serra, Robert Morris et d'un *Earth work* de Robert Smithson.

Mots clés : drapé, résistance, affaissement, légèreté, pesanteur, transformation, geste, informe, équilibre, trompe-l'œil, plein, vide …

PERCEPTION/TRANSPARENCE :

Elisabeth Piot, *Sans titre*, 2017-18.
Feutre sur Montval. Série de 60 dessins.

En lien avec mes recherches plastiques, je travaille sur la perception particulière que requiert la sculpture notamment en investiguant l'opposition optique/haptique.

Sculpture/Perception :
Ces recherches théoriques font échos dans ma pratique à l'intérêt que j'accorde au passage du plan au volume puisque mon travail s'articule en majorité autour du drapé. Dans la mesure où une grande partie des œuvres présentées pour cette exposition entretiennent un rapport avec la transparence, cet extrait de *L'Œil et l'Esprit* de Merleau-Ponty résonne particulièrement :

"Quand je vois à travers l'épaisseur de l'eau le carrelage au fond de la piscine, je ne le vois pas malgré l'eau, les reflets, je le vois justement à travers eux, par eux. S'il n'y avait pas ces distorsions, ces zébrures de soleil, si je voyais sans cette chair la géométrie du carrelage, c'est alors que je cesserais de le voir comme il est, où il est, à savoir : plus loin que tout lieu identique. L'eau elle-même, la puissance aqueuse, l'élément sirupeux et miroitant, je ne peux pas dire qu'elle soit dans l'espace : elle n'est pas ailleurs, mais elle n'est pas dans la piscine. Elle l'habite, elle s'y matérialise, elle n'y est pas contenue, et si je lève les yeux vers l'écran des cyprès où joue le réseau des reflets, je ne puis contester que l'eau le visite aussi, ou du moins y envoie son essence active et vivante. C'est cette animation interne, ce rayonnement du visible que le peintre cherche sous les noms de profondeur, d'espace, de couleur."

Maurice Merleau-Ponty, *L'Œil et l'Esprit*, Paris, Gallimard, 1964

Mots clés : perception, chute, transparence, fragilité, processus, mouvement, narration, métaphore, haptique …